

IN THE CATHEDRAL.

Chant

Kyrie Eleison !
Christe Eleison !

Elsie. I am at home here in my Father's house !
These paintings of the Saints upon the walls
Have all familiar and benignant faces.

Prince Henry. The portraits of the family of God !
Thine own hereafter shall be placed among them.

Elsie. How very grand it is and wonderful !
Never have I beheld a church so splendid !
Such columns, and such arches, and such windows.
So many tombs and statues in the chapels,
And under them so many confessionals.
They must be for the rich. I should not like
To tell my sins in such a church as this.
Who built it ?

Prince Henry. A great master of his craft,
Erwin von Steinbach : but not he alone.
For many generations laboured with him,
Children that came to see these saints in stone,
As day by day out of the blocks they rose,
Grew old and died, and still the work went on,
And on, and on, and is not yet completed,
The generation that succeeds our own
Perhaps may finish it. The architect
Built his great heart into the sculptured stones,
And with him toiled his children, and their lives
Were builded, with his own, into the walls,
As offerings unto God. You see that statue
Fixing its joyous, but deep-wrinkled eyes
Upon the Pillar of the Angels yonder.
That is the image of the master, carved
By the fair hand of his own child, Sabina.

Elsie. How beautiful is the column that he looks at !

Prince Henry. That, too, the sculptured. At the base of it
Stand the Evangelists ; above their heads
Four Angels blowing upon marble trumpets,
And over them the blessed Christ, surrounded
By his attendant ministers, upholding
The instruments of his passion.

Elsie. O my Lord !
Would I could leave behind me upon earth
Some monument to thy glory, such as this !

Prince Henry. A greater monument than this thou leavest
In thine own life, all purity and love !
See, too, the Rose, above the western portal
Flamboyant with a thousand gorgeous colours,
The perfect flower of Gothic loveliness !

Elsie. And, in the gallery, the long line of statues,
Christ with his twelve Apostles watching us.

(A Bishop in armour, booted and spurred, passes with his train)

Prince Henry. But come away ; we have not time to look.
The crowd already fills the church, and vander
Upon a stage, a herald with a trumpet,
Clad like the Angel Gabriel, proclaims
The Mystery that will now be represented.

LONGFELLOW.

LE SIEGE EPISCOPAL DE MONTREAL

NOTES ET DOCUMENTS INÉDITS

M. J. J. Lartigue naquit à Montréal le 20 juin 1777, de M. Jacques Lartigue, médecin, et de Marguerite Cherrier.

En 1793, il achevait son cours classique au collège de Montréal et commençait l'étude du droit sous MM. Foucher et Bedard, avocat.

Bientôt dégoûté du monde, et docile à la voix de Dieu qui l'appelaît au service de l'Eglise, il se présenta à Mgr P. Denaut, évêque de Québec, qui lui donna la tonsure et les ordres moindres à Montréal, le 23 septembre 1797, et la prêtrise, à Saint-Denis, le 21 septembre 1800. A la mort de Mgr Denaut, M. Lartigue entra à Saint-Sulpice, et fut pendant 15 ans, l'ornement de cette communauté.

Pendant la guerre américaine, le gouverneur-général S. George Prévost en ayant manifesté le désir, M. Lartigue fut envoyé au milieu des milices canadiennes, afin de contrebalancer, de détruire même l'influence de certain Légiste d'origine britannique, qui prétendait souffler l'insubordination. La mission du digne prêtre fut couronnée d'un plein succès.

En 1819, M. Lartigue est député à Londres, par ses confrères, pour défendre et protéger les intérêts de la compagnie.

Pendant que M. Lartigue s'occupait à Londres, des affaires de sa maison, Mgr Plessis pressait, en Angleterre et à Rome, l'exécution du plan qu'il avait formé, de faire diviser son diocèse en quatre districts épiscopaux. L'Evêque de Québec présenta aux autorités Britanniques le mémoire suivant :

MEMOIRE

Pour le très honorable Comte Bathurst, principal secrétaire d'Etat de S. M. B. pour le département des colonies.

Le diocèse catholique de Québec est borné à l'est par l'Isle de Terre-Neuve et l'Océan Atlantique, au sud par les Etats-Unis et à l'ouest par la mer Pacifique. Du côté du nord, il n'a point de limites. L'Evêque préposé à la conduite de cet immense territoire a senti, depuis longtemps, le besoin qu'il y avait de le diviser. A différentes époques, le Saint-Siège a fait à ses prédécesseurs et à lui-même des ouvertures à ce sujet. A travers les différents plans proposés de part et d'autre, la réponse de Québec a toujours été que rien ne pouvait s'exécuter d'une manière complète et satisfaisante qu'autant que le gouvernement de S. M. B. voudrait bien y concourir. Or l'harmonie heureusement subsistante entre la cour de St. James et celle de Rome, la difficulté tous les jours croissante pour un seul Evêque de diriger par lui-même ou par son coadjuteur plus de 200 ecclésiastiques et environ 500,000 âmes répandues sur une telle surface, les preuves consolantes de loyauté et d'attachement sincère au gouvernement de S. M. que le clergé et le peuple catholique du Canada viennent de donner dans la dernière guerre américaine, enfin, l'opinion avantageuse que S. A. R. le Prince Régent du Royaume-Uni et les ministres de S. M. ont daigné concevoir et exprimer de la conduite de l'Evêque dans ses rapports avec le gouvernement ; toutes ces circonstances réunies lui ont inspiré la confiance qu'il pourrait solliciter avec succès une promotion additionnelle d'Evêques, dans cette partie de l'Amérique du Nord. C'est ce qui l'a décidé à entreprendre cette année le voyage d'Angleterre, et à passer de là à Rome pour obtenir du Saint-Siège les divisions suivantes, après qu'elles auront été agréées, comme il ose l'espérer, de S. A. R. le Prince Régent.

1re division.—La province du Haut-Canada.

2me division.—La Province du New Brunswick, les Isles du Cap Breton, du Prince Edouard et de la Madeleine.

3me division.—Le District de Montréal.